P. P. RUBENS.

Niederländische Schule.

Gem. von S. v. Perger. Gest. von M. Hofmann.

DIE PHRYGISCHE UEBERSCHWEMMUNG.

WIENER STADTBIBLIOTHEK

P. P. Rubens.

Die Ueberschwemmung.

Auf Holz. — Höhe: 6 Schuh 6 Zoll. Breite: 4 Schuh 7 Zoll.

Ein poetisches Landschaftsgemählde, bisher bekannt unter der Benennung: »die Deucalische Sündfluth,« obgleich hier nicht Deucalion und Pyrrha, sondern Philemon und Baucis vorgestellt sind.

Die Anordnung des Ganzen ist groß und voll Wahrheit. Der Künstler wollte, ohne Zweifel, nur den Anfang der phrygischen Überschwemmung bezeichnen, weil die Zerstörung der Gebäude im Mittel- und Hintergrunde erst angedeutet, nicht aber bewirkt ist. Vor Allem gibt aber die Erscheinung Jupiters und Merkurs den Beweis hiefür. Jupiter, den Blitz in der Rechten, verkündet Strafe und Schonung, und der Götterbothe, dem Befehle des Herrschers gehorchend, beruhigt das kniende Ehepaar, welches seine Erhaltung der wechselseitigen treuen Liebe und bewiesenen Gastfreundschaft verdankt. Über der Gruppe schwebt Jupiters Adler. Unstreitig liegt der Ausführung jene bekannte alte Mythe zum Grunde, wobey der Künstler jedoch sich nicht auf die bloße Zerstörung eines Dorfes beschränken, sondern einen höheren Standpunct einnehmen wollte.

Das schwarze, regenschwangere Gewölke entladet sich abwärts sinkend; Blitze durchkreuzen und erhellen die Dunkelheit; die Gewässer in der Tiefe reißen unaufhaltsam alles mit sich fort; die großen Gebäude im Hintergrunde sind der Zerstörung schon preisgegeben; unversehrt, von einem Abhange geschützt, stehen im Mittelgrunde noch die friedlichen Häuser und die Mühle. In Angst und wilder Verwirrung sucht Mensch und Thier Rettung vergebens. Nur nach vollendeter Zerstörung wird Ruhe wiederkehren.

Ganz übereinstimmend mit der Schreckensscene ist das Colorit und die große Mannigfaltigkeit in den Linien der Gebirge, Wälder und Abhänge, wie auch der Gebäude. Die Sonne bricht mit einer stechenden gelben Lichtfarbe durch die grauen Wolken, und verleiht, durch diesen Contrast, einen eigenen Zauber dem Gemählde, in welchem der Künstler, kräftig und vielseitig gebildet, seine außerordentliche Geschicklichkeit im Darstellen der Landschaften, Götter, Menschen und Thiere, gleichsam auf einen Punct zusammengedrängt, bis zum Erstaunen kund gegeben hat.

P. P. RUBENS.

L'INONDATION.

Sur bois. — Hauteur 6 pieds 6 pouces. Largeur 4 pieds 7 pouces.

Ce tableau est un paysage poétique, connu jusqu'à présent sous le nom du Déluge de Deucalion, quoique ce ne soient pas Deucalion et Pyrrha qui y soient représentés, mais bien Philémon et Baucis.

La composition de ce tableau est grande et pleine de vérité; l'artiste n'a voulu apparemment peindre que le commencement de l'inondation de la Phrygie, parce qu'il a seulement indiqué la prochaine destruction des bâtiments du plan du milieu et du fond, puisqu'ils subsistent encore. La présence de Jupiter et de Mercure en donnent d'abord la preuve: Jupiter, armé de la foudre, annonce le châtiment et le pardon, et le messager des Dieux, exécutant les ordres de son maître, tranquillise le vieux couple prosterné devant lui, et qui ne doit sa conservation qu'à son fidèle amour mutuel et à l'amicale hospitalité dont il a donné des preuves. L'aigle de Jupiter plane au-dessus de ce groupe. Certainement cette ancienne fable a servi de matière à cette composition, mais l'artiste n'a pas voulu se restreindre à la dévastation d'un seul village et il a conçu un plus vaste plan.

Des nuages noirs, en s'abaissant sur l'horison se répandent par torrents; des éclairs sillonnent et éclairent l'obscurité; les eaux débordées entraînent tout avec elles; les grands bâtiments du fond sont déjà exposés à leurs ravages; dans le plan du milieu, de paisibles cabanes et un moulin, que leur situation protège, existent encore. Remplis d'éffroi et dans le trouble le plus affreux les hommes et les animaux cherchent envain

leur salut dans la fuite. Le repos ne renaîtra qu'après une dévastation générale.

Le coloris et la grande diversité dans les lignes des montagnes, des forêts et des plans de ce tableau s'accordent parfaitement avec cette scène d'horreur. Le soleil, par quelques rayons d'un jaune brillant, perce à travers les nuages gris et donne, par ce contraste, un effet vraiment magique à cette composition, dans laquelle l'artiste, fier de sa vigueur et de la richesse de ses ressources, a rassemblé sur un même point et prouvé avec une vérité merveilleuse son adresse extraordinaire à peindre les paysages, les dieux, les hommes et les animaux.